



# CHAMPIONS OF THE GOLDEN VALLEY

**F** Dans les montagnes d'Afghanistan, une course de ski se prépare. Le coach Alishah Farhang, formé sur les pistes suisses, s'évertue à rassembler les jeunes autour de cet événement fédérateur. Avec ce premier documentaire, Ben Sturgulewski offre une immersion singulière et bouleversante dans le quotidien d'un pays sur le point de s'effondrer.

La passion pour le ski attire sur les pistes des jeunes sportifs de villages rivaux. Avec un équipement minimal, dont des skis en bois de fortune, Alishah Farhang, entraîneur très déterminé, mise sur le sport comme vecteur de solidarité en organisant une course de ski sans pareille.

## Âge

Suggéré dès 14 ans (11H)

## Thèmes

Dépassement de soi; exil; guerre; ski; solidarité

## Réalisateur

Ben Sturgulewski

## Année

2024

## Pays

Afghanistan, Allemagne, États-Unis

## Genre

Documentaire

## Version originale

Dari, anglais

Sous-titres français et allemands

## Durée

81 minutes



## Impressum

---

Une collaboration FIFF – e-media



*Planète Cinéma*, le programme scolaire du FIFF, collabore avec la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP) et [e-media.ch](http://e-media.ch) pour la réalisation de fiches pédagogiques.

Depuis plus de 20 ans, *Planète Cinéma* propose aux élèves et étudiant·es de tout âge, du degré primaire aux écoles supérieures, d'assister à des projections de films spécialement sélectionnés pour elles et eux, rarement diffusés, dans le but de leur faire découvrir la diversité de la culture cinématographique internationale.

[fiff.ch/scolaires](http://fiff.ch/scolaires)

### Rédaction

Fiche réalisée par **Mary Wenker**, psychopédagogue. Relue et révisée par **Camille Huygen**, responsable de Planète Cinéma

Février 2025



## Objectifs pédagogiques

- Découvrir un cinéma engagé
- Susciter une réflexion autour d'une culture fort différente de la nôtre, de l'éducation, de l'accès au sport et de l'égalité des sexes
- Mesurer l'impact que les traditions peuvent avoir sur des projets de vie
- Favoriser l'empathie et inciter à l'action

## Disciplines et thèmes concernés

### Éducation numérique

---

Analyser et évaluer des contenus médiatiques.

→ Objectif EN 31 du PER

### Géographie

---

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci.

→ Objectif SHS 31 du PER

### Français

---

Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation.

→ Objectif L1 32 du PER

### Citoyenneté

---

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problèmes des sciences humaines et sociales.

→ Objectif SHS 33 du PER

## Résumé

Pour Hussain Ali et Mujtaba, deux jeunes cultivateurs de pommes de terre issus de groupes ethniques rivaux, l'hiver et la neige dans les villages reculés des montagnes de Bâmiyân riment désormais avec joie et défis. Depuis l'introduction du ski dans la région grâce notamment à une donation d'une ONG, tous deux s'entraînent avec acharnement et bonne humeur pour tenter de décrocher la première place à la compétition annuelle de l'Afghan Ski Challenge. Ingénieux et habiles, les jeunes athlètes composent avec un matériel de fortune pour s'adonner à leur passion. Pour leur entraîneur Alishah, la pratique du ski dépasse la dimension sportive. Elle représente un outil pour renforcer la camaraderie et la résilience au sein de la communauté. « Si nous, jeune génération, ne faisons rien pour notre pays, qui le fera ? » questionne-t-il.

L'ascension au pouvoir des Talibans en 2021 a chamboulé le déroulé du film. Il ne s'agissait plus d'un documentaire sur des champions de ski, mais sur des champions de la vie, qui ont su composer avec l'exil (pour celles et ceux qui ont fui l'Afghanistan) ou les conditions de vie extrêmement complexes imposées par les Talibans. Ben Sturgulewski affirme qu'avoir pu côtoyer ces passionnés fut un honneur. Presque cinq ans furent nécessaires pour permettre au projet « Champions of the Golden Valley » d'être finalisé en restituant au mieux la réalité et les combats de ses protagonistes.

« Un champion est un leader, qui ne s'élève pas que lui, mais qui élève toute la communauté, la famille, le village, la ville, l'Afghanistan. Travailler ensemble pour inspirer d'autres et rendre leur vie meilleure. Le film est une exploration de ce qu'est un champion », indique le réalisateur dans une interview accordée au Latino Review Media<sup>1</sup> en juin 2024.

Ce documentaire est dédié au peuple afghan, à sa force et à son courage.



<sup>1</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=GSEzelGNITs>

## **Pourquoi *Champions of the Golden Valley* est à voir avec vos élèves**

« L’Afghanistan est un pays de guerres et de danger », affirme Hussain Ali, « mais les montagnes sont très importantes pour moi. Elles me transmettent une sensation de joie. Pas une sensation de peur ». Depuis des décennies en effet, l’histoire de ce pays est marquée par les conflits armés, les occupations diverses, la discrimination de certaines ethnies (les Hazaras plus particulièrement). Le réalisateur Ben Sturgulewski parvient pourtant à aborder une réalité complexe, tout en mettant en évidence ses facettes plus légères et joyeuses. Les thématiques soulevées dans ce film sont difficiles ; le réalisateur parvient néanmoins à les aborder tout en faisant sourire les spectateurs par moments.

Désireux initialement de réaliser un documentaire sur la pratique du ski dans des conditions fort inhabituelles dans la vallée de Bâmiyân, Ben Sturgulewski a été contraint de modifier radicalement son approche au moment de la présence majoritaire des Talibans sur le sol afghan en 2021. Il prendra tout le temps nécessaire à réaliser un film qui reflète et s’ajuste au mieux à la réalité de ces athlètes sous leurs diverses facettes : la passion du sport, l’attachement au pays d’origine et le sentiment de responsabilité qui en découle, l’exil. Ce documentaire permet de soulever des questions éthiques : quels choix le tournage d’un tel documentaire implique-t-il lorsque surviennent des événements dramatiques imprévisibles tels que la prise de pouvoir des Talibans ? Plus largement, quels choix ou quelles décisions les aléas de la vie peuvent-ils nous faire adopter, quitte à nous contraindre à sortir de notre zone de confort ?

*Champions of the Golden Valley* permet de sensibiliser les élèves à une réalité certainement très éloignée de la leur. En effet, les protagonistes ne sont pas scolarisés, ils travaillent dans des conditions difficiles, pratiquent leur passion en faisant preuve d’ingéniosité pour atteindre leurs objectifs dans des conditions rudimentaires.

Le documentaire permet également d’aborder la thématique de l’asile. Ainsi qu’en témoigne Alishah dans le film, être réfugié n’est pas un choix. Bénéficier du statut de réfugié n’implique pas forcément le bonheur. Pouvoir rentrer au pays reste au cœur des espoirs.

La question de la condition de vie des femmes dans la société afghane est également évoquée et pourra d’être abordée en lien avec leur situation aujourd’hui.

*Champions of the Golden Valley* traite de solidarité, de résilience, de courage, d’amour aussi. Des valeurs qu’il importera de relever et de défendre avec les élèves, plus encore dans un monde et une époque où la compétition, le goût pouvoir et le profit semblent prendre le devant de la scène.

# Pistes pédagogiques

## Avant le film

---

### A. INTRODUCTION

1. Présenter le réalisateur de ce documentaire aux élèves :

Ben Sturgulewski a grandi sur une île sauvage et isolée de la chaîne des Aléoutiennes en Alaska. Il est depuis toujours attiré par les espaces peu explorés du monde et par les personnes qui y vivent. Réalisateur, directeur de la photographie, monteur et scénariste, il a travaillé sur de nombreux projets (documentaires, récits, films de sport, films publicitaires pour des marques ou des stations). Il a réalisé des films sur le ski dans le monde entier, souvent dans des conditions extrêmes.

2. Remettre aux élèves l'**annexe 1**. Celle-ci comporte une photographie de l'affiche ainsi que trois captures d'écran tirées du film. Ne donner aucune information ni sur le contenu du documentaire.
3. Demander aux élèves d'imaginer individuellement son contenu : où se déroule le film ? Quelle est sa thématique ? Quel est son objectif ?
4. Chacun·e conserve sa production qui sera exploitée après avoir vu le film : sur quelles bases les élèves se sont-ils appuyés pour élaborer leurs hypothèses ? Ont-ils recouru à des stéréotypes ? Si oui, lesquels ? Que retiennent-ils de l'expérience ?

Compléments d'informations à fournir après avoir visionné le film :

1. Dans une interview<sup>2</sup> télévisée, Ben Sturgulewski indique s'être rendu en Afghanistan après avoir entendu parler des athlètes de la vallée de Bâmiyân. Rencontrer ces hommes et ces femmes qui pratiquaient leur sport dans des conditions difficiles (sans infrastructures, fabriquant eux-mêmes leur équipement, escaladant à pied les montagnes avant de les dévaler) l'a profondément touché. Leur réalité était tellement éloignée des conditions luxueuses dans lesquelles le ski se pratique en Occident ! Il a immédiatement pressenti qu'il tenait un sujet intéressant.

Il était sans doute loin d'imaginer à l'époque ce à quoi tourner ce film le confronterait. Ni à l'aide qu'il apporterait à certains athlètes pour fuir le pays lorsque les Talibans ont pris le pouvoir.

2. Il n'est donné aucune explication sur la présence du drapeau suisse sur la banderole à l'arrivée de la course. C'est par un journaliste suisse, Christoph Zürcher, coincé dans les montagnes de la région de Bâmiyân, que tout a commencé. De retour en Suisse, il effectue une collecte de skis qu'il amène là-bas l'année suivante et crée en 2010 la première école de ski locale, le Bamiyan Ski Club. L'engouement des Afghans a fait le reste.

<https://www.dailymotion.com/video/x5i89q0>

---

<sup>2</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=GSEzelGNITs>

## B. CONTEXTE GÉOGRAPHICO-POLITIQUE

1. Distribuer aux élèves l'**annexe 2**.
2. Leur demander de compléter le questionnaire en duo en s'aidant d'Internet.

Les références suivantes ont été utilisées pour élaborer le questionnaire :

**Factsheet Afghanistan**, un document élaboré par l'OSAR (Organisation Suisse d'Aide aux Réfugiés) :

[https://www.osar.ch/fileadmin/user\\_upload/Publikationen/Factsheets/230505\\_AFG\\_Factsheet\\_FR\\_web\\_01.pdf](https://www.osar.ch/fileadmin/user_upload/Publikationen/Factsheets/230505_AFG_Factsheet_FR_web_01.pdf)

**Perspective Monde**, un outil pédagogique développé par l'Université de Sherbrooke qui retrace les grandes tendances mondiales depuis 1945 :

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMHistoriquePays/AFG>

3. Correction et mise en commun collective (des éléments de réponses sont à disposition dans l'annexe 2bis).
4. Le tournage du film a commencé en 2019 et s'est achevé en 2024. Compte tenu des informations obtenues, mais aussi de ce que les élèves savent de ce pays, quels éléments pourraient apparaître dans le documentaire ?



## Après le film

---

### A. ÉCHANGES SUR LE VIF

- a. Quelles émotions les élèves ont-ils ressenties durant le film ? A quel(s) moment(s) ? Quelles sont les scènes qui les ont le plus marqués et pourquoi ?
- b. Le documentaire comporte des scènes filmées en noir et blanc. Pourquoi ce choix ?



Le film débute avec une scène en noir et blanc. Un homme devant une fenêtre évoque la perte du bonheur. On comprendra plus tard qu'il s'agit d'Alishah, l'entraîneur des athlètes que l'on suivra dans le film et dont il restituera les histoires. Alishah a dû fuir le régime des Talibans et il est désormais réfugié en Allemagne. Presque tout au long du film, les scènes d'*Alishah réfugié* seront tournées en noir et blanc, comme pour accentuer la souffrance endurée et ce destin qu'il n'a pas choisi. Ce n'est qu'à la fin que les scènes de sa vie dans son pays d'accueil seront en couleur, comme un espoir exprimé de trouver un jour le bonheur en Europe.

C'est à ce moment également que les scènes tournées en Afghanistan, d'ordinaire en couleurs, adopteront le noir et blanc. Processus qui pourrait symboliser l'espoir anéanti dans un pays qui ne laisse désormais plus aucune place au sport, aux femmes, à la liberté, et à l'espoir.

- c. Ce documentaire aborde des thématiques difficiles (les rudes conditions de vie des Afghans dans cette région, la manque d'infrastructures et d'équipement pour la pratique du ski, la condition des femmes...). Par quels moyens le réalisateur parvient-il à rendre ce documentaire assez léger par instants, voire même à faire sourire les spectateurs ? Par une bande sonore joyeuse qui reflète bien l'enthousiasme des jeunes athlètes; par la mise en valeur de couleurs qui contrastent avec la blancheur de la neige; par des scènes qui intègrent les enfants dans toute leur insouciance; en soulignant la complicité entre les deux favoris de la course qui, malgré leurs différences et les conflits qui opposent leurs clans, se donnent des conseils et plaisantent; en soulignant la solidarité presque enfantine qui se manifeste dans la communauté.
- d. Comment interpréter le titre du documentaire *Champions of the Golden Valley* ?

**Champions** : ainsi que le dit Alishah, sa motivation à entraîner ces jeunes n'a pas que pour objectif de leur permettre de gagner une médaille lors de la course. Cette école de ski est pour lui une école de la vie. Les champions sont celles et ceux capables de s'élever non pour eux-mêmes, mais pour le groupe, la famille, le village, le pays. Ainsi sont à définir les champions dans ce film.

**Golden Valley** : Il s'agit d'une région afghane sacrée proche de la ville de Bâmiyan. La roche de ce lieu a été creusée par de nombreuses figures religieuses et les cavités, qui semblent avoir été percées il y a plus de 1500 ans, ont toutes été dédiées à Bouddha. D'ailleurs, la plus haute statue

du monde, sculptée en haut relief, de ce maître spirituel était érigée à cet endroit et elle mesurait 55m de hauteur. En 2001, elle est détruite par les talibans.

## B. LES ENSEIGNEMENTS D'ALISHAH

Tout au long du documentaire, Alishah nous donne des informations, partage ses observations, se confie aussi.

En duo, demander aux élèves de répondre aux questions de l'**annexe 3** (éléments de réponses disponibles dans l'annexe 3bis).

Procéder à une mise en commun. Qu'est-ce que la classe retient de ces enseignements ? Est-ce qu'ils remettent en question certaines façons de penser, d'agir, de se comporter dans notre environnement. Cette question pourrait faire l'objet d'une dissertation à proposer aux élèves.

## C. DESTINS DE FEMMES AFGHANES

En 2024, la ville de Nikko au Japon lance un projet artistique intitulé Kids' Guernica, en hommage à la peinture de Picasso. L'objectif de cette démarche itinérante est d'offrir à une dizaine de jeunes migrants internationaux une plateforme d'expression liées aux réalités sociales de leurs pays respectifs par la réalisation d'une toile gigantesque. Deux jeunes afghanes y participent. L'activité se propose de leur donner la parole - ce qui ne fait désormais plus partie de la culture du pays - et d'élargir la réflexion sur la situation des femmes afghanes

Dans *Champions of the Golden Valley*, le réalisateur souligne que l'accès au ski, avant l'arrivée des Talibans, a joué un rôle important dans la région pour permettre à la population d'avoir un regard différent sur les femmes. Un espoir de libération malheureusement étouffé peu après.

Rahima et Zahra vivent en Suisse aujourd'hui. Leurs messages sont au cœur de l'activité proposée en **annexe 4** (éléments de réponse en **annexe 4bis**).

Au terme de l'activité, nous suggérons de prolonger en établissant un lien avec l'objectif No 5 (sur les 17) des Objectifs nationaux du Millénaire pour le Développement rédigés en 2005 par l'Afghanistan et à atteindre d'ici 2030.



Contenu de l'objectif No 5 du développement durable :

Mettre fin à toute discrimination à l'égard des femmes et des filles.

Favoriser l'accès à l'éducation et au marché du travail.

Éliminer toute forme de violence faites aux femmes.

Éliminer les mariages forcés, mariages d'enfants, mutilations génitales.

Le développement durable a été l'un des objectifs fondamentaux poursuivis par l'Afghanistan après 2005, lorsque le pays a mis en œuvre ses Objectifs nationaux du Millénaire pour le Développement (OMD), ainsi que les objectifs de développement durable (ODD), censés être atteints d'ici 2030. En août 2021, les Talibans ont occupé le pays et l'Afghanistan a été confronté à une crise humanitaire. Le régime républicain a été remplacé par un régime religieux radical dans lequel le Parlement, la législation, les droits de l'homme et même les lois existantes ont été suspendus. L'article disponible ci-dessous explore les obstacles au processus de mise en œuvre des ODD dans le pays et tente de proposer une solution.

[https://academiedegeopolitiquedeparis.com/wp-content/uploads/2024/12/MANAQEBI\\_geo\\_66.pdf](https://academiedegeopolitiquedeparis.com/wp-content/uploads/2024/12/MANAQEBI_geo_66.pdf)

## **D. TÉMOIGNAGE D'ALLIULLAH**

Peut-être les élèves ont-ils déjà rencontré Alliullah. Ou un autre Alliullah.

C'est un jeune réfugié qui vit depuis un peu plus d'une année en Suisse. Hazara, il a subi en Afghanistan les discriminations généralement réservées à son peuple. A l'école, on ne l'appelait pas par son prénom, mais par le surnom « Hazara au nez plat ». Il a donc appris à se faire tout petit, discret à l'extrême.

Tout comme Alishah dans le film, il n'imaginait pas devoir quitter un jour l'Afghanistan. Chez lui, il était étudiant en journalisme, se réunissait le dimanche avec ses camarades de classe, hommes et femmes, pour rédiger des articles qu'ils critiquaient mutuellement pour progresser.

Tout comme Alishah dans le film, il ne se sent pas faire partie de la communauté ici... C'est difficile de s'intégrer et de tisser des liens dans un pays où le temps pour rencontrer l'autre, faire attention à qui se trouve près de nous et à ses besoins ne compte pas.

Ce témoignage permettra aux élèves de confronter leurs réalités à celle d'une personne issue de l'immigration vivant proche de chez eux et elles et ainsi de développer leur empathie.

## **E. BANI ADAM, UN POÈME DE SAADI SHIRAZI**

Le célèbre poème de Saadi Shirazi orne l'entrée des Nations Unies à New York. Il est mentionné à deux reprises dans le documentaire. Une première fois par le père d'un athlète, une seconde par un mollah qui en indique la signification. L'extrait de ce poème (en anglais et en français) est disponible en **annexe 6**.

Quelle est sa signification ?

[L'humanité est issue du même père et de la même mère, destinée à vivre ensemble sur cette terre.](#)

Le mollah indique que ce message figure également dans le Coran. Demandez aux élèves d'en identifier la source :

[« Oh humanité ! Nous vous avons créée d'un homme et d'une femme, répartis entre peuples et tribus afin que vous vous reconnaissiez les uns les autres » \(quran.com/al-hujurat/13\)](#)

Que pouvons-nous en conclure ? A discuter !

## Pour aller plus loin

**Le Bamiyan Ski Club**, *Envoyé special*, 13 avril 2017.

Ce documentaire retrace le séjour de l'entraîneur Alishah en Suisse, sa participation à la sélection pour les championnats du monde à St-Moritz, sa perception de "notre monde". Ce film évoque aussi la réalité des femmes athlètes en Afghanistan, et le rôle qu'elles jouent dans l'évolution de leur société. À noter que ce documentaire a été tourné avant l'arrivée des Talibans, et que la réalité est toute autre aujourd'hui.

<https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=%22Envoy%C3%A9+sp%C3%A9cial%22.+Le+Bamyan+Ski+Club#fpstate=ive&vld=cid:db98d104.vid:oZuiDuA-1pQ.st:0>

**La reine du ski de Bâmiyân - Les femmes afghanes découvrent des sports d'hiver**, *Deine Korrespondentin*, juin 2018.

Témoignages de jeunes afghanes libres enfin de s'adonner à une activité sportive d'ordinaire réservée aux hommes. Ces échanges ont été recueillis avant que les Talibans ne les contraignent à vivre recluses chez elles, sans aucun droit.

<https://www.deine-korrespondentin.de/the-queen-of-skiing-from-bamiyan/>

**Comment les skieurs de l'équipe olympique afghane et leurs familles ont été exfiltrés vers l'Italie**, *Outside société*, 4 septembre 2021.

<https://www.outside.fr/comment-les-skieurs-de-lequipe-olympique-afghane-et-leur-famille-ont-ete-exfiltres-vers-litalie/nocache/>

## Pour en savoir plus

### **Pourquoi les Bouddhas de Bâmiyân ont été détruits ?** *Nota Bonus*, 2022

Il y a beaucoup de raccourcis historiques sur Internet à propos de Bâmiyân, qui s'est fait connaître par la vidéo des Talibans diffusant la destruction des immenses Bouddhas en mars 2001. Il s'agit d'un sujet au cœur de la politique de défense de patrimoines en danger. Mais pourquoi les Talibans l'ont-ils détruit ? Qu'était ce fameux site de Bâmiyân et ses Bouddhas géants ? Cette vidéo propose une petite mise au point archéologique et historique.

<https://www.youtube.com/watch?v=LVoeG6mcdLg>

### **Afghanistan, vendre ses enfants pour survivre** *Brut*, avril 2022

Le mariage des enfants est une réalité en Afghanistan. Ce court documentaire du média *Brut* permet d'en mesurer la réalité sous le régime des Talibans.

<https://www.youtube.com/watch?v=H6MeixjlgTw>

### **Retour sur deux décennies de conflit en Afghanistan en reportage (2001 – 2021)**, *Le Temps*.

Une synthèse qui permet de mesurer l'ampleur de ce qu'endure le peuple afghan depuis trop longtemps.

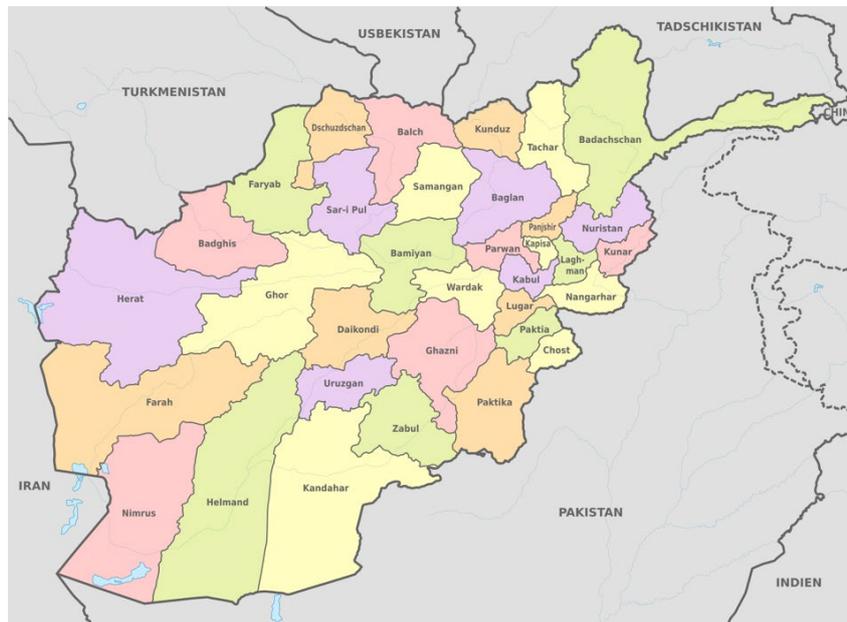
<HTTPS://ARCHIVE.LETEMPS.CH/ARCHIVE/WWW.LETEMPS.CH/MONDE/RETOUR-DEUX-DECENNIES-CONFLIT-AFGHANISTAN-REPORTAGES.HTML>

# Annexe 1 - Champions of the Golden Valley



Champions of the Golden Valley

## Annexe 2 - Contexte géographico-politique



### 1. Petit survol de l'Afghanistan (marque d'un point rouge la province de Bâmiyân)

**Superficie :** \_\_\_\_\_ km<sup>2</sup> (soit \_\_\_\_\_ fois la superficie de la Suisse).

**Population :** \_\_\_\_\_ millions d'habitants (soit plus de \_\_\_\_\_ fois la population en Suisse) répartis quelques 15 groupes ethniques, dont les trois principaux sont les \_\_\_\_\_ (\_\_\_\_%), \_\_\_\_\_ (\_\_\_\_%), \_\_\_\_\_ (\_\_\_\_%), des ethnies en conflit pour des raisons religieuses. La moitié de la population a moins de \_\_\_\_\_ ans.

**Langues :** l'Afghanistan compte deux langues officielles (le \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_), ainsi que de nombreux autres dialectes.

**Religions :** Islam (\_\_\_\_\_ (80/85%) et \_\_\_\_\_ (10/15%)

### 2. Repères historiques

A l'aide de l'outil *Perspective Monde* disponible via le lien ci-dessous, relevez les événements qui ont marqué l'histoire de l'Afghanistan ces 50 dernières années :

(<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMHistoriquePays/AFG>)

Juillet 1973 : \_\_\_\_\_

Décembre 1979 : \_\_\_\_\_

Septembre 1996 : \_\_\_\_\_

Octobre 2001 : \_\_\_\_\_

Février 2020 : \_\_\_\_\_

15 août 2021 : \_\_\_\_\_

## Annexe 2bis - Contexte géographico-politique (corrigé)



### 3. Petit survol de l'Afghanistan

**Superficie** : 652'225 km<sup>2</sup> (soit 15 fois la superficie de la Suisse).

**Population** : 40 millions d'habitants (soit plus de 4 fois la population en Suisse) répartis quelques 15 groupes ethniques, dont les principaux sont les **Pachtounes (42%)**, les **Tadjiks (27%)** et les **Hazaras (9%)**, des ethnies en conflit pour des raisons religieuses.

La moitié de la population a moins de 15 ans.

**Langues** : l'Afghanistan compte deux langues officielles (**le pachtou** et **le dari**), ainsi que de nombreux autres dialectes.

**Religions** : Islam (Sunnites (80/85%) et Chiites (10/15%))

**Marquer d'un point rouge la province de Bâmiyân.**

### 4. Repères historiques

Juillet 1973 : **proclamation de la République d'Afghanistan** après 40 ans de monarchie.

Décembre 1979 : **intervention militaire soviétique**, début d'une occupation qui durera 10 ans.

Septembre 1996 : **prise de Kaboul par les Talibans**, instauration d'un régime basé sur le droit coranique.

Octobre 2001 : **frappes aériennes des USA** suite au refus des Talibans de leur livrer Ben Laden et de fermer les camps d'entraînement utilisés par les terroristes. Début de la dénommée **guerre d'Afghanistan**.

Février 2020 : **accord de paix entre les USA et les Talibans** et retrait des Américains.

15 août 2021 : **prise de Kaboul par les Talibans**, instauration d'un régime islamiste rigide.

## Annexe 3 - Les enseignements d'Alishah



Tout au long du film, Alishah nous dispense des enseignements. Des enseignements de la vie, issus de son expérience puisqu'il n'a pas été scolarisé.

Quels sont ceux qu'il partage dans les domaines ci-après ? Qu'en retirez-vous ?

Comment décririez-vous ce personnage ?

### Les enseignements d'Alishah...

1. Sur son pays...
2. Sur son parcours...
3. Sur l'Europe...
4. Sur des jeunes comme Hussain Ali et Mujtaba...
5. Sur l'éducation...
6. Sur le sport...
7. Sur l'impact de ce sport sur sa propre vie...
8. Sur le bonheur...

On ne peut pas être heureux si on est seul. On a besoin de gens autour de soi pour

## Annexe 3bis - Les enseignements d'Alishah (corrigé)



### 1. Sur son pays...

Il décrit son pays qui a connu des guerres et des conflits, mais qu'il pressentait être en mouvement, dans un changement presque imperceptible. Il se sent responsable, considère la jeunesse responsable d'agir pour permettre à son pays d'évoluer. Il trouve néanmoins difficile de savoir qu'ailleurs, on a accès à des choses inaccessibles pour eux. Mais il faut se battre. Si l'on ne fait pas les choses soi-même, elles n'arrivent pas. La vie dans un pays en guerre est un défi !

### 2. Sur son parcours...

Il ne s'était jamais imaginé quitter l'Afghanistan, devenir un réfugié, être perçu par les autres comme tel et il rêve de rentrer.

### 3. Sur l'Europe...

Il perçoit notre environnement, à la pointe du développement, comme incapable d'investir dans la construction de liens sociaux. On ne prend pas ce temps.

### 4. Sur des jeunes comme Hussain Ali et Mujtaba...

Ces jeunes vivent dans des conditions difficiles, n'ont pas été scolarisés et ont dû travailler très jeunes comme bergers ou cultivateurs. Ils n'ont pas d'autre expérience que celle acquise dans leurs villages. Ils appartiennent à des ethnies en conflit, mais le sport leur permet de dépasser ces conflits, sans toutefois leur permettre d'oublier le passé. Leurs parents n'accepteraient pas le pardon.

### 5. Sur l'éducation...

Pour Alishah, seul l'accès à l'éducation permettra de construire la paix.

### 6. Sur le sport...

L'école de ski est pour lui une école de la vie. Il faut travailler dur, être patient, être fort, ne pas abandonner. Être à l'air dans la nature est une totale liberté. On oublie tous les problèmes, d'où que l'on vienne, quelle que soit sa religion ou sa langue. La jeune génération veut la paix. Le sport développe l'amitié et permet d'oublier ce que l'on a traversé. Le sport élimine l'amertume et l'hostilité. Le sport nécessite une approche d'équipe !

### 7. Sur l'impact de ce sport sur sa propre vie ?

Skier a changé sa vie. Il a rencontré des étrangers et a réalisé qu'ils n'étaient pas des « infidèles ».

### 8. Sur le bonheur ?

On ne peut pas être heureux si on est seul. On a besoin de gens autour de soi pour créer plus de bonheur. Le bonheur appartient à tous ceux qui ont contribué à l'atteinte d'un objectif.

## Annexe 4 - Destins de femmes afghanes

**1937** : Picasso réalise une toile aux dimensions magistrales (7,8 mètres sur 3,5 mètres) pour dénoncer le bombardement du village espagnol de Guernica. Sa toile éponyme est conservée au musée Reina Sofia à Madrid.

**1995** : le Japon lance l'initiative Kids Guernica pour célébrer les 50 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Dans le monde entier, plus de 300 œuvres respectant le format de la toile de Picasso ont été réalisées à ce jour pour confronter l'imaginaire des artistes à la réalité d'aujourd'hui<sup>3</sup>.



**Juillet 2023** : une association de Fribourg relève le défi de réaliser une telle œuvre. Sous la conduite de l'artiste Flaviano Salzani, 10 jeunes réfugiés se mettent au travail et transmettent au monde leur message. Rahima et Zahra, deux jeunes afghanes qui ont fui le régime des Talibans, ont participé au projet.

Voici le détail que Rahima a brodé :

La date : 15/01/2021.... La phrase : *I hope one day I can fly*

Selon vous, que voulait-elle dire ?

---

---

---



Zahra a brodé ceci. Comment pouvez-vous interpréter ce détail ?

---

---

---

Chaque participant·e a signé l'œuvre en rédigeant un message au monde. A votre avis, que peut bien signifier celui de Zahra ?

---

---



<sup>3</sup> <https://www.kids-guernica.org/>

## Annexe 4bis - Destins de femmes afghanes (corrigé)

**1937** : Picasso réalise une toile aux dimensions magistrales (7,8 mètres sur 3,5 mètres) pour dénoncer le bombardement du village espagnol de Guernica. Sa toile éponyme est conservée au musée Reina Sofia à Madrid.

**1995** : le Japon lance l'initiative Kids Guernica pour célébrer les 50 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Dans le monde entier, plus de 300 œuvres respectant le format de la toile de Picasso ont été réalisées à ce jour pour confronter l'imaginaire des artistes à la réalité d'aujourd'hui<sup>4</sup>.



**Juillet 2023** : une association de Fribourg relève le défi de réaliser une telle œuvre. Sous la conduite de l'artiste Flaviano Salzani, 10 jeunes réfugiés se mettent au travail et transmettent au monde leur message. Rahima et Zahra, deux jeunes afghanes qui ont fui le régime des Talibans, ont participé au projet.

Voici le détail que Rahima a brodé :

La date : 15/01/2021.... La phrase : *I hope one day I can fly*

Selon vous, que voulait-elle dire ?

La date de prise du pouvoir des Talibans, le 15 janvier 2021, marque le début de l'emprisonnement des femmes. Rahima espère pouvoir voler un jour, à savoir : reconquérir sa liberté.



Zahra a brodé ceci. Comment pouvez-vous interpréter ce détail ?

Dans un pays où les guerres ethniques compromettent la stabilité du pays, Zahra n'a qu'un souhait : voir le peuple afghan s'unir, quelles que soient les croyances, les religions, les langues, les ethnies. Et construire un monde de paix solidaire.

Chaque participant·e a signé l'œuvre en rédigeant un message au monde. A votre avis, que peut bien signifier celui de Zahra ?

Éducation, justice et travail pour les femmes afghanes.



<sup>4</sup> <https://www.kids-guernica.org/>

## Annexe 5 - Témoignage d'Alliullah

Ma vie a été marquée par la guerre, l'injustice et le désespoir.

Je suis né dans le district de Qarabagh, dans la province de Ghazni. L'Afghanistan a toujours été victime, moi et ma famille n'avons pas échappé à cette règle. Nous sommes Hazara, une ethnie fortement discriminée dans mon pays. En 2013, ma famille a décidé de se rendre à Kaboul, afin que ma sœur et moi puissions poursuivre nos études. Nous sommes partis deux mois avant nos parents. J'avais 11 ans, c'était la première fois que je me retrouvais en ville.

Durant le voyage, les effets de la guerre étaient visibles partout. La peur de nous retrouver dans un conflit ou d'être victimes d'une explosion de mine pesait lourdement sur nos esprits.

Au fil des ans, l'insécurité à Kaboul s'est intensifiée. A partir de 2016, de nombreux attentats ont eu lieu, en particulier dans les écoles, les centres de formation, les hôpitaux, d'autres lieux publics. J'ai été témoin de dizaines d'explosions, et à plusieurs reprises, je me trouvais à proximité des lieux d'attaque. J'ai été témoin de scènes déchirantes : des enfants qui perdaient la vie dans le ventre de leurs mères, des camarades de classe tués.

Mes parents m'ont souvent demandé d'interrompre mes études, parce que chaque fois que je parlais pour aller suivre un cours, ils ressentaient une angoisse immense. Je vivais moi aussi un stress quotidien, car je savais qu'une explosion pouvait survenir à n'importe quel moment et que je pouvais y perdre la vie.

En 2020, j'ai commencé des études de journalisme. Un mois plus tard, il y a eu une explosion dans l'université où j'étudiais. Ce jour-là, j'avais oublié mon téléphone à la maison. Mes parents avaient appris la nouvelle et étaient dans une angoisse sans fin. Lorsque je suis rentré, mon père m'a demandé de ne plus retourner à l'université. Mais moi, j'étais déterminé à poursuivre mes études. A l'arrivée des Talibans, tout a changé pour moi. Tous mes espoirs se sont effondrés. J'ai dû abandonner l'université.

Depuis lors, tout est difficile pour tout le monde. Mais surtout pour les femmes afghanes. Les Talibans ont effacé tous leurs droits. Elles n'ont plus de droit ni d'étudier, ni de travailler, ni de sortir librement de chez elles. Les femmes afghanes sont victimes d'injustices et de violence. J'espère qu'un jour, la justice puisse être rétablie.

Je suis arrivé à Fribourg le 21 décembre 2023. On m'a d'abord inscrit à un cours d'alphabétisation. J'ai indiqué que je connaissais déjà la matière (je parle aussi anglais). Comme on ne m'avait pas inscrit à un autre cours de français, j'ai travaillé seul avec des applications sur le téléphone. Depuis le début du mois de septembre, je suis un nouveau cours de langue (A1). Mais ce niveau est beaucoup trop simple pour moi. J'ai demandé à pouvoir participer à un niveau qui corresponde à mes connaissances, on m'a dit que ce n'était pas possible. J'ai l'impression de perdre mon temps, cela me déprime.

L'été dernier, j'ai participé à un projet artistique avec d'autres jeunes réfugiés. Ce fut une expérience formidable tant pour moi que pour les autres participants. J'ai pu déposer une partie de ma souffrance à travers l'expression artistique, cela m'a fait du bien. Pour moi, créer est une forme de résistance face à l'injustice et la guerre.

## Annexe 6 - Saadi Shirazi, poète persan (1210-1291)

A deux reprises dans le documentaire, il est fait mention du même poème du célèbre poète Saadi Shirazi, *Bani Adam* :

"Human beings are members of a whole  
In creation of one essence and soul  
If one member is afflicted with pain  
Other members uneasy will remain  
If you have no sympathy for human pain  
The name of human you cannot retain."

« Les êtres humains sont membres d'un seul corps  
car ils furent créés d'une seule et même essence.  
Que le destin d'un jour fasse souffrir un membre,  
alors les autres membres en seront affligés.  
Si tu ne souffres pas de la souffrance des autres  
tu ne mérites pas d'être appelé humain. »

Ces vers décorent les murs du bâtiment des Nations Unies à New York. Le poème a été cité par le président américain Barack Obama dans son message vidéo à l'occasion du Nouvel An perse (Nowrouz) en mars 2009 pour ouvrir un nouveau chapitre dans les relations iraniennes avec les États-Unis.